

LAURA : SON ÂME, SON HISTOIRE

Dans le cadre de cette rubrique, nous essaierons désormais de rendre hommage à des dirigeants qui ont marqué l'évolution de notre Ligue, en mettant l'accent sur leurs réalisations, leur carrière, et les idées qui ont guidé leur investissement.

Au fil du temps, la compilation de l'ensemble des fiches devrait représenter le recueil des actions et des dirigeantes et dirigeants à qui nous devons ce que nous sommes aujourd'hui.

MIEUX CONNAÎTRE Gilbert CHAVEROT Notre Trésorier Général



Bonjour Gilbert. Tu es l'actuel trésorier de la Ligue AURA. Depuis combien de temps gères-tu les finances de la Ligue ?

J'ai commencé en 1988, il y a trente-quatre ans cette année, avec une pause de quatre ans de 2016 à 2020, où je n'ai exercé aucune fonction.

Tu es un spécialiste de la comptabilité, apparemment.

Pas du tout, j'ai une formation d'ingénieur. Ma spécialité est plutôt l'informatique. Mais il y a peu de candidats spécialistes des finances. Je suis devenu trésorier parce qu'il n'y avait personne pour exercer la fonction.

Tu as eu d'autres rôles dans le ping. Quels sont ceux qui t'ont laissé les meilleurs souvenirs ?

J'ai commencé en 1978, avec deux copains, par la création d'un club (MJC Etats Unis), où j'étais trésorier (!), qui s'est appelé plus tard TT Lyon 8, et a fusionné en 1992 avec l'AL Monplaisir pour devenir l'ASUL Lyon 8. De 81 à 86, j'étais chargé des brûlages au CD du Rhône, puis j'ai prêté main-forte au secrétariat des Internationaux de France de 86. En 87 je participe au Conseil de Ligue (Ligue du Lyonnais) et suis élu au Comité Directeur de Ligue et du CD69, l'année suivante ; Au CD, je suis vice-président chargé de la Sportive, puis de la Technique. Elu président du CD 69 en 1992 je le resterai jusqu'en 2002.

Parallèlement, tu es trésorier de Ligue jusqu'en 2016.

Oui, de ligues au pluriel : en 2000, il y a eu la fusion de la Ligue du Lyonnais avec la Ligue des Alpes-Dauphiné, à la préparation de laquelle j'ai participé, au plan "finances" et au plan "sportive". Tout comme d'ailleurs pour la préparation de la fusion entre Rhône-Alpes et Auvergne.

C'était difficile ?

Très difficile! Eu égard d'abord aux différences fondamentales entre les deux ligues, mais surtout parce que ce n'était pas une fusion désirée par les deux parties, mais imposée par l'Administration. Sans parler du problème posé par les distances. Celles-ci vont devenir encore plus importantes dans la deuxième fusion en 2016 avec l'Auvergne. Heureusement que la visioconférence nous aide partiellement à pallier cet inconvénient.

Aujourd'hui, ça rend la gestion difficile ?

Oui, parce qu'il faut l'envisager à distance, avec le coût des transports qui devient de plus en plus lourd. Mais la principale difficulté reste la manque de dirigeants. Le pongiste est surtout consommateur, et les dirigeants, eux, sont bénévoles.

Il faut envisager une éducation ?

Sans doute, et gérer la reconnaissance du service rendu. Les Mérites Régionaux sont confidentiels. Les nationaux aussi, d'ailleurs. Il faudrait voir si on ne pourrait pas les mentionner dans SPID, par exemple.

Après quarante-quatre ans d'investissement et de dévouement au service du ping, quels sont tes principaux motifs de satisfaction ?

Sans doute les deux fusions successives dont j'ai parlé avant, et dont je suis fier de les avoir menées à bien. Ensuite, sans doute, d'avoir participé depuis 1992, à toutes les réformes du championnat par équipes. Depuis 2005, je suis responsable de la Nationale 2 en Individuels. J'ai fait partie (ou présidé) de nombreuses commissions: commissions sportives, commission statut et règlement, Instance Régionale de Discipline Dans la Ligue, j'ai occupé tous les postes sauf celui de président Je suis satisfait.

Ton mérite a été reconnu ?

Oui, j'ai reçu les Mérites Régionaux et Nationaux de bronze, d'argent et d'or. Carton plein ! Pour le reste je suis depuis 2017 membre de l'Instance Supérieure de Discipline, ce qui est une jolie reconnaissance.

Merci Gilbert !

Propos recueillis par GLR le 17/08/2022